

L'Art qui conduit à la Transcendance

ARTS VISUELS

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS À QUOI RESSEMBLERONT LES NOUVEAUX VITRAUX ?



STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

Claire Tabouret va réaliser six nouveaux ensembles de vitraux sur le thème de la Pentecôte pour Notre-Dame de Paris.

Six nouveaux ensembles de vitraux vont orner en 2026 les chapelles du collatéral sud de Notre-Dame de Paris. Dessinés par la peintre Claire Tabouret et fabriqués par l'atelier Simon-Marq comme l'ont annoncé le diocèse de Paris et l'Élysée le 18 décembre. Mais à quoi vont-ils ressembler exactement ?

Parler de la Pentecôte, choisir la figuration, s'inscrire dans l'architecture gothique et respecter les traces de Viollet-le-Duc. En particulier, s'adapter au seul vitrail de l'architecte du XIXe siècle qui demeurera dans les collatéraux sud de la nef et qui représente un

"arbre de Jessé", c'est-à-dire la généalogie du Christ. Telles étaient, en partie, les contraintes données par le comité artistique présidé par Bernard Blistène et missionné par le ministère de la Culture, l'Élysée et le diocèse de Paris pour sélectionner les artistes appelés à proposer six nouveaux vitraux pour Notre-Dame de Paris dans le collatéral sud rebaptisé "Allée de la Pentecôte". Claire Tabouret, qui s'est associée à l'atelier Simon-Marq, a été finalement choisie parmi les huit finalistes le 18 décembre.

Mais à quoi vont-ils ressembler exactement ? Dans le parcours proposé désormais par la cathédrale, les visiteurs terminent par ces sept chapelles dédiées à des saints du diocèse de Paris et aux dons de l'Esprit saint. Lequel fut répandu sur les apôtres et la Vierge Marie le jour de la Pentecôte (cf. *Actes des Apôtres*, chap. 2), jour de naissance de l'Église pour la Tradition. Le cahier des charges indiquait que chacune des six verrières devaient illustrer les extraits suivants des *Actes des apôtres* : "Ils se trouvaient réunis tous ensemble dans un même lieu", "soudain un bruit vint du ciel", "un violent coup de vent", "leur apparurent des langues de feu", "leur cœur fut transpercé", "ils se mirent à parler dans d'autres langues".



Figurer le bruit de l'Esprit saint

"La Pentecôte est un sujet merveilleux", a confié Claire Tabouret le 18 décembre lorsqu'elle a montré à la presse ses dessins préparatoires. De manière originale, elle a choisi, pour honorer le travail de Viollet-le-Duc, de le mettre en abyme dans la première verrière où l'on voit plusieurs personnes en prière, avec une dimension "extrêmement intérieure", dans une maison dont les vitres seront décorées de motifs présents dans ceux de l'architecte du XIXe. S'ensuivront un paysage, voulu comme la manifestation de la présence de Dieu comme l'est le "bruit" soudain des *Actes*. "J'ai pensé à ces visions qu'on a tous connues dans notre vie quand la nature nous donne un spectacle incroyable, et qu'on se dit que cela ne peut être que Dieu qui se manifeste de cette manière", a détaillé l'artiste de 43 ans lors de la conférence de presse.

Dans la troisième baie, le vent de l'Esprit sera représenté par un arbre aux branches secouées par le souffle, rappel subtil aux rinceaux de l'arbre de Jessé, et dont les feuilles se détachent et conduisent à la chapelle suivante où seront représentées les langues de feu descendant sur les apôtres. "Dans la baie suivante, on retrouvera l'Esprit saint sous la forme de l'oiseau", reprend Claire Tabouret. Cette colombe est le symbole habituel de la troisième personne de la Trinité. "Les personnages ont le cœur transpercé, se retrouvent à genoux, dans une sorte d'extase." La dernière baie amènera visiteurs et pèlerins "vers le monde extérieur", avec "cette idée de l'unité entre les gens mais aussi entre la terre et le ciel "pour exprimer l'unité entre les créatures et dans la Création qui est l'œuvre de l'Esprit saint. Des dessins figuratifs, donc, qui ont pour objet, selon l'artiste, d'être "un soutien visuel au voyage intérieur, mais sans s'imposer aux visiteurs".

Valdemar de Vaux

(Source : [Aleteia](#))

QUI EST CLAIRE TABOURET, L'ARTISTE QUI VA RÉALISER LES NOUVEAUX VITRAUX DE NOTRE-DAME ?



CC BY-SA 4.0
Claire Tabouret.

Le groupement constitué par Claire Tabouret avec l'atelier Simon-Marq a été retenu pour la réalisation de nouveaux vitraux dans six chapelles du bas-côté sud de la nef, ont annoncé dans un communiqué conjoint la présidence de la République et le diocèse de Paris.

C'est à Claire Tabouret et à l'atelier Simon-Marq que la réalisation des nouveaux vitraux dans six chapelles du bas-côté sud de la nef de Notre-Dame a été attribué, ont annoncé dans un communiqué conjoint la présidence de la République et le diocèse de Paris. « Le président de la République et l'archevêque de Paris, consultés, ont donné un avis favorable à ce choix », précise le communiqué. « Il leur a paru répondre pleinement à leur intention et se situer à la hauteur de ce que réclame la cathédrale, tant par la très grande qualité artistique de la proposition et son insertion architecturale – tout particulièrement son adéquation avec le vitrail représentant l'arbre de Jessé (1864), présent dans l'une des chapelles du même bas-côté de la nef, qui

demeurera en place – que par le respect du programme figuratif choisi par le diocèse de Paris relatif à la Pentecôte. » Les maquette de l'artiste française de 43 ans sur le thème de la Pentecôte ont ainsi séduit de nombreuses personnalités de la commission chargée de la présélection des candidats. Cette création représente une surface de 121 m² sur les 2.500 m² de verrières du Moyen Âge au XX^{ème} siècle que compte la cathédrale, soit près de "5% de la surface totale" insiste le communiqué alors qu'une bruyante opposition s'est fait jour.

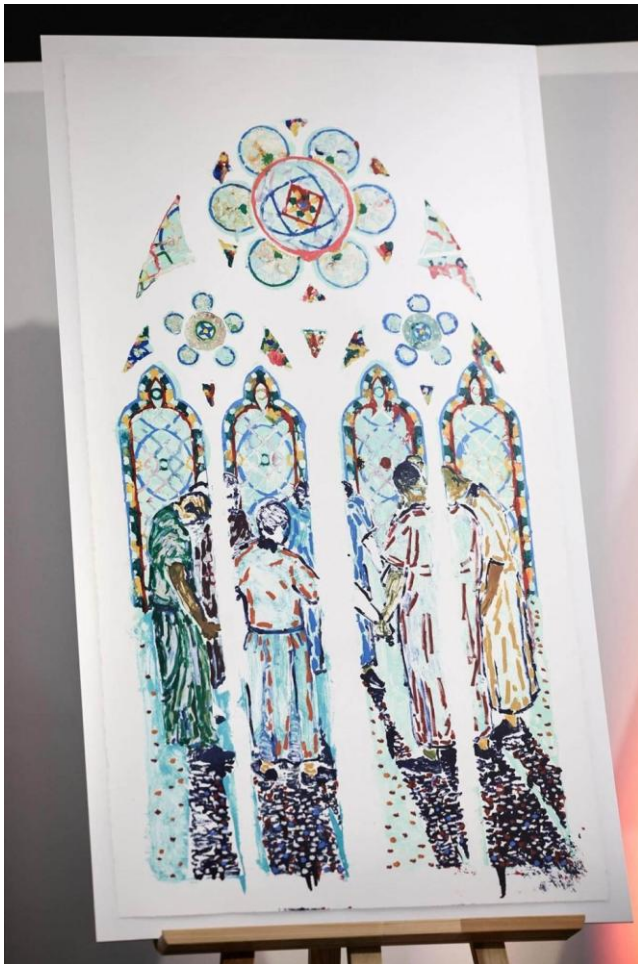


Figure montante de la peinture figurative française, Claire Tabouret, qui est originaire de Pertuis (Luberon) et a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris, a déjà été exposée au Yuz Museum (Shanghai), à la Villa Médicis (Rome), à la Friche Belle de Mai (Marseille), à la Night Gallery (Los Angeles), au Palazzo Fruscione (Salerne, Italie), au Drawing Center (New York) ainsi qu'au Palazzo Grassi (Venise). Propulsée par le milliardaire (et collectionneur) François Pinault, elle avait été invitée par le Vatican à la Biennale de Venise 2024. "Animée par une sensibilité au temps qui passe et à la vulnérabilité que suscitent les relations humaines, la pratique de la peinture de Claire Tabouret est rythmée entre des périodes d'urgence productive et de réflexion silencieuse, animée par des patines de couches, de tissus et de coups de pinceau amples », peut-on lire sur la galerie Perrotin qui la représente.

Un catéchisme de verre

Il s'agit vraisemblablement des premiers vitraux que l'artiste réalise. Elle sera accompagnée dans cette mission par l'Atelier Simon-Marq dont l'histoire commence en 1640 avec Pierre Simon premier d'une lignée familiale d'illustres maîtres-verriers. Cette longue tradition familiale a pu se poursuivre grâce aux travaux que nécessitait la cathédrale Notre-Dame de Reims, datant du XIII^e siècle. L'Atelier a restauré de grands ensembles de vitraux, notamment la Rose Nord de la cathédrale Notre Dame de Reims du XIII^e siècle, ceux de la Basilique Saint-Rémi de Reims du XII^e siècle ou ceux de Valentin Bousch, du XIV^e siècle, à la Cathédrale de Metz.

Que le choix du groupement soit plébiscité ou critiqué, il ne doit pas faire oublier le lieu auquel ils sont destinés : Notre-Dame de Paris. La France, pays de cathédrales, possède la plus grande surface de vitraux au monde, quelque 90.000 m², selon l'Institut national des Métiers d'Art. Véritable Bible de verre, les vitraux par les scènes représentées, les techniques utilisées ou encore les couleurs employées existent pour porter la prière des fidèles autant que pour rendre gloire à Dieu. Des critères qui devraient ne pas souffrir de polémiques et débat purement patrimoniaux.

Agnès Pinard Legry

(Source : [Aleteia](#))